ciété et l'ordre ne change pas avant Mouscron, où nous atteignons à 14 h. 35.

L'allure s'accentue à la côte d'Albeke, où le premier Ghesquière Lebrun doit s'incliner, imité bientôt par Delobelle et Vanhée. Un moment Vervaecke est distancé, mais recolle aussitôt, franchissant avec ses camarades le passage à niveau fermé, tandis que le train est en gare. Même heureux, Simon Lebrun, qui arrive une minute plus tard, doit laisser passer le convoi.

Une petite côte et Pynckett a démarré sec, ce qui a le don de laisser Delobelle en arrière, tandis que nous nous partons vers Courtrai.

Au contrôle de Courtrai

Nos amis de la « Pedaalrieders » avaient installé rue du Gouvernement, chez l'ancien coiffeur Burgraeve, le contrôle et ravitaillement de Courtrai. Nous y attendons les coureurs, dont le premier, Ghesquière, signe à 14 h. 55, suivi de Vervaecke, Vanhée, Pynckett, Desmarets, Delobelle.

Deux minutes plus tard, Decorte est seul, suivi à 50 mètres de Jules Knockaert, Mathon, Houtrique et Verbiest. Nous ne nous attardons pas au contrôle et bien nous en prend, car bientôt se jouera une des phases décisives de la course.

Vers Menin et Halluin

A Wevelgham, Desmarets est lâché et tandis que les coureurs se ravitaillent, il y a un moment de calme relatif. Julien Vervaecke, l'as du Tour de France, vient retrouver son frère, tandis que Delobelle mène un train qui n'a rien d'excessif.

Pynckett se sent des fourmis dans les jambes et place un démarrage qu'il ne poursuit pas, se voyant serré de près par ses suivants. A son tour, Félicien Vervaecke s'échappe et comme personne ne veut mener, l'enfant de Menin passe dans sa ville avec 500 mètres d'avance, enlevant ainsi avec facilité la prime offerte par les « Amateurs Cyclistes Meninois ». On conçoit les ovations qui saluent son passage à Menin et Halluin, où les Vervaecke sont très populaires.

A la douane d'Halluin

Ici aussi, tant à la douane belge que française notre course passe avec facilité ce dont nous remercions vivement le personnel des douanes. Tandis que nous stationnons, nous pointons que Vervaecke a 1 m. 20 d'avance sur Ghesquière, Delobelle, Bossuyt, Pynckett, une crevaison retardant Vanhée, à la sortie d'Halluin.

Vers Comines. — Le dernier contrôle

Le Meninois tricota à toute vitesse, mais Ghesquière a vu le danger et faussant compagnie à ses camarades, il part seul à la poursuite du fugitif, qu'il rejoint à Bousbecque. Au contrôle de Comines bien installé par le Progrès Vélocipédique Cominois, sous la direction de M. Jean-Marie Sigier, règne la plus grande animation et nous citons la course comme suit.

En tête Ghesquière et Vervaecke à 15 h. 52, suivis à 1 m. 10 de Pynckett et Bossuyt. A 15 h. 55, Vanhée, Decorte, Mathon, Houtrique, Verbiest et G. Vampouck passent à leur tour, suivis à 200 mètres de Delobelle.

Vers Tourcoing

Les deux « compères » s'entendent bien et menant alternativement, augmentent leur avance en assurant un train rapide dans la direction, puis sur le gravier de Quesnoy.

Les raidillons de Linselles ne font pas beaucoup d'impression sur eux. Ghesquière ayant Vervaecke dans sa roue. Chez les poursuivants, Verbiest crève à l'entrée de Linselles.

A Tourcoing, où nous les attendons, rue d'Anvers, en face du siège du V.C.T. nous relevons l'horaire suivant pour les coureurs de tête. A 16 h. 37, Ghesquière et Vervaecke; à 16 h. 40, Pynckette et Bossuyt; à 16 h. 41, Vanhée; à 100 mètres, Mathon.

Vers l'arrivée

Au Boulevard, Vanhée semble regagner sur Pynckett et Bossuyt mais malgré tout son courage, Vanhée ne pourra combler la distance qui le sépare des prénommés. Sur le Boulevard de Lille, c'est pour tous du 45 à l'heure et c'est sans défaillance que nos routiers couvrent les derniers kilomètres du parcours en passant par Hempempont et contournant Roubaix par les boulevards, jusqu'au boulevard Gambetta où se termine leur dur calvaire, sous les acclamations de la foule.

Une foule énorme acclame les routiers à l'arrivée

Les années précédentes, l'arrivée du Circuit Franco-Belge avait lieu avenue des Villas.

Pour rendre sa course plus populaire encore, le « Journal de Roubaix » avait décidé que cette fois le point terminus du Circuit serait le boulevard Gambetta.

Son initiative a pleinement réussi. Nous avions, certes, que la grande foule serait venue applaudir nos vaillants routiers, mais l'on peut dire que cette fois tous les records d'affluence ont été battus pour une épreuve régionale. Sur une longueur de 400 mètres, des barrières avaient été placées de chaque côté de la chaussée centrale du boulevard Gambetta.

Une foule énorme était venue bien avant l'heure prévue et cette multitude de sportamen, accourue de tous les points de la région, attendit avec calme l'arrivée des coureurs.

Un important service d'ordre était assuré par des gendarmes et la police municipale.

A 17 h. 05, les premières voitures officielles débouchent sur le boulevard. Un grand mouvement se produit dans la foule, qui est aussitôt mise au courant de la position exacte des coureurs à leur passage à Tourcoing et à Croix.

Dès que le public est avisé que Ghesquière et Vervaecke sont seuls en tête, il manifeste une visible satisfaction, car il préfère cela à une arrivée en peloton.

Les têtes se tournent constamment dans la direction du boulevard de Colmar. Sans pour cela s'impatienter, les milliers de personnes qui docilement se sont rangées le long des barrières, ont hâte d'applaudir les routiers.

Enfin à 17 h. 16, le clairon sonne. Ils sont là! En l'on voit apparaître deux hommes à l'extrémité du boulevard Gambetta. La foule est enthousiaste et applaudit à tout rompre.

Ghesquière et Vervaecke s'observent jusqu'à environ 200 mètres de l'arrivée, où le premier lancé produit son effort décisif, gagnant nettement au sprint.

Le public confond les deux coureurs dans ses acclamations. M. André Tavernier, représentant Madame Reboux à notre Commission sportive, les félicite chaleureusement et leur remet à chacun une magnifique gerbe de fleurs.

Peu après, Pynkett sprinte à son tour et prend la troisième place. Puis Vanhée, suivi à deux minutes de Bossuyt et Matton, terminent la dure randonnée au milieu des acclamations.

Les arrivées se succèdent dans le même enthousiasme et le public, en bon sportif, applaudit aussi généreusement tous les routiers.

Notons le parfait agencement des barrières, effectué de chaque côté et sur toute la longueur du boulevard, par la maison Carette-Cuhaton, qui avait mis à notre disposition un personnel très compétent. Drapeaux avec oriflamme et des faisceaux de drapeaux avaient été posés par la Ville municipale.

En résumé, l'arrivée du VIe Circuit Franco-Belge, au boulevard Gambetta et la traversée de Roubaix est marqué d'un nouveau succès notre populaire épreuve.

LE CLASSEMENT DE LA COURSE

LES ARRIVÉES

1er GHESQUIÈRE Alphonse (U.S.S.), en 5 h. 4 min., sur bicyclette DEBLAERE, en vente 105, rue du Grand-Chemin, Roubaix.
2° Vervaecke Félicien (V.C.T.), à une longueur;
3° Pynckett Jules (V.C.T.), en 5 h. 07;
4° Vanhée Maurice (V.C.T.), à 100 mètres;
5° Bossuyt Médard (A.A.R.), en 5 h. 10;
6° Mathon Charles (A.A.R.), à une longueur;
7° Vanderdonckt Georges (R.C.L.), en 5 h. 13;
8° Decorte Maurice (P.V.C.), à une longueur;
9° Debert Joseph (V.C.A.), à 50 centim.;
10° Deroubaix Richard (V.C.W.), à 50 centim.;
11° Verbiest-Georger (A.A.R.);
12° Delobelle Léon (A.A.R.);
13° Houtrique (C.C.S.M.);
14° Sanctorum Georges (V.C.T.);
15° Decroix Rémy (P.V.C.);
16° Knockaert Jules (V.C.T.);
17° Sagaert Roger (V.C.T.);
18° Vampouck Gustave (V.C.T.);
19° Niedergang Félix (V.C.C.L.);
20° Van Eckoutte Léon (V.C.T.);
21° Mander Vincent (V.C.T.);
22° Verbeken Charles (R.C.L.);
23° Wissingues Aubert (A.A.R.);
24° Boursier Emile (C.C.S.M.);
25° Vampouck Jean (V.C.T.);
26° Vigneron Edmond (A.A.R.);
27° Delobelle Gustave (A.A.R.);
28° Hailles Cyrille (A.A.R.);
29° Rudant Aimé (V.C.A.);
30° Vervaecke Emile (V.C.T.);
31° Verkamer Théophile (V.C.T.);
32° Vanhaesebroucke Georges (A.A.R.);
33° Desmulliez Julien (A.A.R.);
34° Delcruelle Ferdinand (U.S.S.);
35° Deuleu Georges (A.C.V.);
36° Desrumaux Albert (V.C.T.);
37° Delattre Louis (V.C.C.L.);
38° Dujardin Charles (A.A.R.);
39° Gévaert André (V.C.A.);
40° Rudant Eugène (V.C.A.);
41° Verhenneman (A.A.R.);
42° Janssens Henri (A.A.R.);
43° Verstraete Florent (A.A.R.);
44° Salesse Albert (V.C.T.);;
45° Janssens Adolphe (V.C.A.);
46° Billiet Julien (P.M.);
47° Malaise Henri (A.A.R.)
48° Verbecke Prosper (C.C.C.L.);
49° Leveugle Simon (A.A.R.).

Le coureur arrivé 25e sous el nom de Depraeter est mis « hors course » pour avoir couru sous un faux nom.

Classement des Indépendants (4e catégorie)

1er DEBERT Joseph (V.C.A.);
2° Deroubaix Richard (V.C.W.);
3° Vampouck Gustave (V.C.T.);
4° Mander Vincent (V.C.T.);
5° Verbeken Charles (R.C.L.);
6° Vampouck Jean (V.C.T.);
7° Vigneron Edmond (A.A.R.);
8° Delobel Gustave (A.A.R.);
9° Rudant Aimé (V.C.A.);
10° Vervaecke Emile (V.C.T.).

Les coureurs Debert, Deroubaix et Vampouck Gustave, gagnent en outre de leur prix, chacun une montre valeur 100 francs.

Classement des Débutants

1er Desrumaux Albert (V.C.T.);
2° Dujardin Charles (A.A.R.);
3° Gévaert André (V.C.A.);
4° Janssens Henri (A. A. R.), sur cycle DEMUYS;
5° Verstraete Florent (A. A. R.), sur cycle DEMUYS;
6° Salesse Albert (V.C.T.);
7° Verbecke Prosper (C.C.C.L.);
8° Leveugle Simon (A.A.R.).

Les coureurs Desrumaux, Dujardin et Gévaert, gagnent en outre de leur prix, chacun une montre valeur 100 francs.

La Coupe Jean Reboux

1er Vélo-Club Tourquennois 2+3+4+14+16= 39 points.
2° Amicale des Arts Roubaix 5+6+11+12 +23=57 points.
3° Pédale Vélocipédique Cominoise. Non classée.

Le Vélo-Club Tourquennois gagne la Coupe Jean Reboux.

A. Van Waterloo.

* * *

Parmi les voitures officielles il y avait notamment deux excellentes 12 CV. 6 cylindres de notre grande marque nationales **Peugeot.**

Celles-ci avaient été mises aimablement à notre disposition par les agents régionaux: **M. G. Vosnant, Grande-Rue, à Roubaix et les Etablissements A. Mathon, rue de Lille, à Tourcoing.**

Pilotées de main de maître par deux voyageurs de la maison Peugeot, MM. Vanhavermaet et Laporte, elles permirent aux officiels qu'elles transportaient de suivre la course de bout en bout avec la plus grande facilité.

Une fois de plus, la 12 CV. 6 cylindres Peugeot a prouvé ses merveilleuses qualités et c'est à celles-ci, après les avoir appréciées au cours de cette journée, que nous rendons un juste hommage.

La 12 CV. 6 cylindres Peugeot est une voiture de grande classe, souple, silencieuse, possédant une luxueuse et spacieuse carrosserie. Sa consommation est très réduite, 14 litres aux 100 kilomètres; elle passe de 5 à 100 à l'heure en l'espace de 100 mètres et elle tient facilement le 65 de moyenne sur n'importe quel parcours.

Quant à sa suspension, nous pouvons vous garantir, après cette randonnée de 160 kilomètres, par des routes ou chemins généralement mauvais, qu'elle peut être classée parmi les meilleures.

Inutile d'ajouter qu'aucun incident ou accident, mécanique ou autre, ne survint à ces merveilleux engins pendant les cinq heures de la course et que les heureux occupants des 12 CV. 6 cylindres Peugeot descendirent de celles-ci avec le sourire... comme ils y étaient montés.

— On annonce la mort de M. Léon Goulette, fondateur et ancien directeur de l' « Est Républicain » de Nancy, président de l'Association de la Presse de l'Est, vice-président de l'Association professionnelle de la Presse républicaine, décédé à son domicile, 5, rue Hélène, à Paris, à l'âge de 73 ans. Les obsèques auront lieu jeudi prochain, à Nancy.

Dans un bachot au milieu de la Seine on trouve le cadavre d'un homme ligoté

Les mariniers d'une péniche qui remontait la Seine hier matin, vers 9 h. 30, remarquaient, un peu avant la Frette, un bachot de pêche amarré au milieu du fleuve et dans le fond duquel gisait un homme ligoté. En passant à la Frette, les mariniers avisèrent le garde-champêtre. Celui-ci, sautant dans une barque, se rendit aussitôt à l'endroit indiqué et accosta le bachot, que deux chaînes, tenues par deux grosses pierres, maintenaient au milieu de la Seine.

L'homme que les mariniers avaient aperçu portait à la tête une blessure produite par une balle et, détail étrange, il tenait dans chaque main un pistolet automatique. Bien que l'inconnu fut immobilisé par une chaîne qui, enroulée au milieu du corps, était fixée par chacune de ses extrémités au plat-bord du bachot, le garde-champêtre crut d'abord se trouver en présence du corps d'un suicidé.

Sans hésiter, il ramena sa lugubre trouvaille et, aidé d'un cantonnier, dégagea le cadavre, qu'il transporta à la morgue. Après quoi, il avisa les gendarmes d'Argenteuil.

Ceux-ci ne tardèrent pas à se rendre compte qu'au lieu d'un suicide, il s'agissait d'un crime. En effet, outre le ligotage, ils constatèrent qu'aucune des balles que contenaient les deux pistolets n'avait été tirée. Autre constatation troublante: des traces de sang furent relevées sur des broussailles poussant en bordure de la rive, à l'endroit même où était amarré le bachot, qui appartient à un habitant de la Frette.

En se livrant à un examen minutieux du bachot, les gendarmes, que vint bientôt rejoindre l'adjudant Boudaux, de St-Germain, découvrirent, éparpillés dans le fond, les morceaux d'un livret militaire qui avait été déchiré. Patiemment, les morceaux furent rapprochés. On put ainsi découvrir l'identité de la victime. M. Edmond-Gaston Badin, né le 15 janvier 1905, à Jaunay-Clan (Vienne), ouvrier tonnelier, demeurant à Alfortville, 43, rue de Seine.

Une autre découverte, non moins intéressante, fut faite dans le bachot. Dans le fond de celui-ci, un trou de la largeur d'une bonde avait été pratiqué, dans l'espoir, suppose-t-on que l'eau envahissant la barque, l'aurait entraînée au fond de l'eau.

L'autopsie du corps qui fut pratiquée dimanche après-midi, conclut nettement que le jeune tonnelier a été assassiné.

LE BILAN DU TREMBLEMENT DE TERRE DE PERSE

3.253 morts, 1.121 blessés, 80 villages détruits

Téhéran, 2 juin. — Suivant le rapport de l'inspecteur du gouvernement à Kuchan, au cours du récent tremblement de terre qui a eu lieu à Khorassan, 3.253 personnes ont été tuées et 1.121 blessées, 80 villages ont été détruits et 6.542 têtes de bétail ont péri.

M. BONNEFOUS PRÉSIDE l'inauguration de la Chambre de Commerce de Saint-Quentin

M. Georges Bonnefous, ministre du Commerce, a assisté dimanche à l'inauguration de la Chambre de Commerce de Saint-Quentin. De nombreuses personnalités et notamment M. Paul Doumer, président du Sénat; Chénebenoit, sénateur et Rillart de Verneuil, député, assistaient à cette inauguration.

Dans son discours, M. Bonnefous salue la résurrection presque miraculeuse du département de l'Aisne.

S'expliquant ensuite sur les préoccupations actuelles des industriels et des commerçants, M. Georges Bonnefous a exprimé l'opinion qu'il ne fallait pas se laisser aller au découragement à la suite du déficit momentané de la balance commerciale. Cette dernière, bien qu'encore déficitaire, s'étant en effet améliorée en Avril de 30 millions de francs. Il a rendu hommage à l'effort financier accompli par M. Poincaré et à la politique de dégrèvement fiscal amorcée par M. Chéron.

LE GÉNÉRAL GOURAUD préside à Lens la remise d'un drapeau aux Evadés de guerre du Pas-de-Calais

La remise du drapeau aux Evadés de guerre du Pas-de-Calais a eu lieu sous la présidence du général Gouraud, président d'honneur de la Fédération nationale des évadés de guerre.

A son arrivée, le général Gouraud, qui était accompagné du général Aumé et du commandant Jamkowky, de la mission militaire polonaise; de l'attaché de Roumanie et des officiers d'état-major, fut reçu par le chef de cabinet du préfet du Pas-de-Calais.

Un cortège, comprenant de nombreuses sociétés locales et diverses personnalités des groupements des Sociétés des évadés du Pas-de-Calais, se rendit au monument aux morts.

Un banquet eut lieu dans la salle de l'Alhambra. Des discours furent prononcés par M. Veveaud, chef du cabinet du préfet; Bracquart, président du Groupement des évadés; Ducellier, vice-président de l'Union nationale; Nivubki, vice-consul de Pologne, et enfin, par le général Gouraud, qui fit l'éloge des évadés.

Après le banquet, le cortège se rendit place du Cantin, où eut lieu la remise du drapeau à M. Bracquart par le général Gouraud, qui prononça une émouvante allocution.

Les assurances sociales et les médecins

Paris, 2 juin. — L'assemblée générale de la Confédération des Syndicats médicaux français, réunie ce matin, a voté à l'unanimité la déclaration suivante :

« Après avoir pris connaissance des pourparlers engagés, à la demande du ministre, par le bureau de la Confédération des syndicats médicaux français au sujet de la loi sur les assurances sociales, déclare :

» 1° Ne pas accepter les propositions du ministre, celles-ci ne permettant pas l'exercice d'une médecine saine et morale ;

2° S'en tenir aux conditions établies par le congrès des syndicats médicaux en juillet 1927 et par l'assemblée générale de la Confédération des syndicats médicaux, en décembre 1928, à savoir : a) Habilitation par la Confédération des syndicats médicaux français, des syndicats qui pourront contracter avec les caisses; b) libre choix, étant entendu que tous les médecins, syndiqués ou non, peuvent participer aux soins si ces derniers acceptent les clauses du contrat et la juridiction du conseil de famille syndical, avec droit d'appel devant la Confédération des syndicats médicaux français ; ce libre choix ne sera pas limité aux soins donnés à domicile; c) Respect absolu du secret professionnel qui ne devra être violé, ni directement, ni indirectement; d) Droit à des honoraires pour tout malade soigné, soit à domicile, soit à l'hôpital ou dans tout autre établissement de soins. Cette question sera l'objet d'une étude connexe en ce qui concerne les établissements visés par la loi de 1851; e) Entente directe entre le médecin et le malade avec paiement direct par celui-ci des honoraires habituels; f) Liberté de thérapeutique et de prescription, l'intérêt technique du traitement devant primer le facteur économique; g) Contrôle des malades par les caisses, des médecins par le syndicat, et commission médicale d'arbitrage en cas de désaccord; h) Nécessité de représentation suffisante du syndicat dans les commissions techniques organisées par les caisses et de contrats spéciaux entre les syndicats et les caisses pour l'organisation technique de tout établissement de soins;

3° Déclare que la Confédération des syndicats médicaux français n'apportera sa collaboration au fonctionnement des assurances sociales que si les conditions ci-dessus énumérées sont en totalité inscrites dans un texte de loi.

MM. RICKLIN ET ROSSÉ BIEN QU'INÉLIGIBLES, SONT ÉLUS AUX ÉLECTIONS CANTONALES

Colmar, 2 juin. — Par suite de l'annulation de l'élection de M. Rossé à Colmar, et de M. Ricklin à Dannemarie, deux élections cantonales ont eu lieu aujourd'hui en Alsace.

Mettant à profit une lacune de notre législation qui n'empêche nullement la candidature d'un citoyen inéligible à la suite d'une condamnation, MM. Rossé et Ricklin ont posé de nouveau leur candidature.

A Dannemarie, M. Ricklin a été élu par 1.203 voix.

A Colmar, M. Rossé a été élu avec 3.383 voix.

Tirage des billets de la tombola des Sociétés mutualistes des P. T. T.

Le tirage des billets de la souscription de l'Union des Sociétés mutualistes des P.T.T. du département du Nord a eu lieu le dimanche 2 juin. Voici la liste des principaux gagnants:

Série P, n° 23.200, villa; série R, n° 29.495, auto; série O, 1.684, portefeuille de 10.000 fr.; B, 51.500, motocyclette; U, 24.085, chambre à coucher; U, 18.085, salle à manger; D, 35.495, meuble phono; C, 41.880, appareil de T.S.F.; P, 60.914, service à thé 5 pièces; U, 68.863, machine à coudre; C, 14.704, machine à coudre; P, 9.761, machine à coudre; N, 87.373, machine à coudre; C, 48.936, machine à laver avec essoreuse; A. 01.982, machine à laver avec essoreuse; X, 13.365, bicyclette de dame; P, 1.171, bicyclette homme; R, 21.370, bicyclette dame; A, 64.589, bicyclette homme; C, 42.281, ménagère couverts style métal blanc 84 gr.; E, 32.056, id.; D, 75.063, id.; N, 89.507, ménagère couverts filet 84 gr.; N, 17.451, ménagère couverts baguette métal blanc 84 gr.; N, 64.095, écrin 24 couteaux corne inoxydable; D, 39.607, id.

La liste complète des numéros gagnants avec dénomination des objets paraîtra dans tous les bureaux de poste du Nord et du Pas-de-Calais, à partir du 3 juin.

UNE COLLISION D'AUTOS SUR LA ROUTE DE DUNKERQUE A SAINT-SYLVESTRE-CAPPELLE

Au carrefour de Hazeewne, à Saint-Sylvestre-Cappelle, appelé le cimetière des automobilistes, un grave accident d'auto s'est produit dimanche vers 11 heures.

M. Lepeuple, négociant à Bersée, se dirigeait vers Cassel venant de Lille, dans sa voiture avec sa femme et sa belle-mère. D'autre part venait de Steenworde, une auto conduite par M. Collos, dans laquelle avaient pris place Mme Collos, M. Leclercq et un de leurs amis. Un choc violent se produisit entre les deux véhicules.

Les témoins se précipitèrent au secours des voyageurs qui furent fortement contusionnés et blessés par des éclats de verre. Mme Collos a été plus grièvement atteinte et transportée d'urgence à l'hôpital de Dunkerque.

La gendarmerie de Steenworde a ouvert une enquête.

DEUX AUTOMOBILISTES SONT BLESSÉS A CASSEL

M. Fréville, marchand de chevaux à Cassel, revenait de Lille en automobile, sur la route nationale. Près du cimetière, une auto conduite par M. Maurice Lestienne, mécanicien à Templeuve et sur laquelle avait pris place sa femme, vint se jeter sur l'avant de la voiture de M. Fréville. M. Lestienne fut relevé avec une jambe brisée; il avait, en outre, subi une forte commotion. Sa femme porte de nombreuses contusions. La police a ouvert une enquête.

Dernière Heure

LES ÉLECTIONS AU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE

Scrutin de ballottage

PANTIN (2e *circonscription*). — M. Lucros, radical-socialiste, 2.129 voix, *élu*.

MONTREUIL. — M. Anne (S.F.I.O.) 5.035 voix, *élu*.

NOISY-LE-SEC (1re *circonscription*). — M. Renault, républicain radical, 5.272 voix, *élu*.

VILLEJUIF (2e *circonscription*). — Gérard, soc. com. 3.801 voix, *élu*.

AUBERVILLIERS (1re *circonscription*). — M. Dupoisot, socialiste indépendant, 2.858 voix, *élu*.

VINCENNES (1re *circonscription*). — Digeol, républicain de gauche, 2.197 voix, *élu*.

PANTIN (1re *circonscription*). — Collaveri (S.F.I.O.), 2.380 voix, *élu*.

VANVES (1re *circonscription*). — Foyrryemin, républicain radical, 3.838 voix, *élu*.

SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS (2e *circonscription*). — M. Avet, républicain radical, 1.554 voix, *élu*.

SCEAUX (2e *circonscription*). — Jean Longuet (S.F.I.O.) 3.132 voix, *élu*.

VINCENNES (2e *circonscription*). — M. Rocher, républicain radical, 3.794 voix, *élu*.

CHARENTON (1re *circonscription*). — M. le docteur Thevenin, républicain socialiste, 4.262 voix, *élu*.

IVRY-SUR-SEINE. — M. le docteur Marie, républicain socialiste, 6.356 voix, *élu*.

* * *

GAINS. — Communistes, 0. Soc.-Com. 1. S.F.I.O., 0. Socialistes indépendants, 0. Républicains-socialistes, 2. Radicaux-Socialistes, 0. Républicains radicaux, 0. Républicains de gauche, 1. U. R. D., 0. Total : 4.

PERTES. — Communistes, 1. Soc. comm., 0. S.F.I.O., 1. Socialistes indépendants, 2. Républicains socialistes, 0. Radicaux-socialistes, 0 Républicains radicaux, 0. Républicains de gauche, 0. U. R. D. 0. Total : 4.

Il convient de remarquer que dans les deux circonscriptions d'Ivry (2e) et de Villejuif (2e) les deux conseillers sortants communistes, MM. Charbonnier et Rinville, ont été battus par la coalition anticommuniste.

Les fêtes de Jeanne d'Arc à Poitiers

Poitiers, 2 juin. Les grandes fêtes commémoratives du séjour de Jeanne d'Arc à Poitiers se sont poursuivies ce matin, par l'inauguration d'une statue de Jeanne d'Arc, œuvre du sculpteur Maxime Réal del Sarte, au pied même du palais historique où Jeanne subit l'interrogatoire de ses juges.

M. André François Poncet, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts a prononcé un discours, faisant appel aux idées d'union et de concorde.

Les fêtes se sont continuées, l'après-midi, par un grand cortège de reconstitution historique en présence d'une foule très nombreuse venue de toute la région.

UN VOL D'ENTRAINEMENT DE MARMIER ET FAVREAU

Le Bourget, 25 mai. — En vue de parfaire leur entraînement pour leur tentative contre le record du monde de la distance, en circuit fermé, les aviateurs de Marmier et Favreau quitteront Le Bourget, demain matin, à 5 h., pour un vol de 15 heures autour de la France.

L'ÉTAT DU ROI GEORGE EST INCHANGÉ

La *Press Association* apprend qu'après une visite de trois médecins, qui a duré deux heures, on déclare officiellement au château de Windsor qu'il n'y a aucun changement dans l'état de santé du Roi George.

— Les militants des sections socialistes de la Seine se sont rendus au Père Lachaise, pour défiler à leur tour, en commémoration de la Commune, devant le mur des fédérés. M. Léon Blum, député de Narbonne, était en tête du groupe parlementaire. Il n'y a pas eu d'incident notable.

Dernières Nouvelles Régionales

Le cadavre d'un nouveau-né est découvert dans un train à Boulogne

A l'arrivée d'un train venant de Paris, des nettoyeurs ont découvert en gare de Boulogne-sur-Mer le cadavre d'un nouveau-né, dissimulé dans une boîte, sous la banquette d'un vagon de troisième classe. M. Liger, commissaire spécial, avisa le Parquet qui a commis un médecin pour pratiquer l'autopsie.

Dernières Nouvelles Sportives

AVIRON

LES REGATES DE LILLE

Dimanche ont eu lieu les régates annuelles organisées par l'Union Nautique de Lille, devant une foule considérable. Dans la tribune on remarquait MM. Lepeuple, président de la Fédération Nautique du Nord de la France; Cung, vice-président de la Fédération; van Marcke, de la S.R.S.T.N. de Bruges; Dewulos, du C.N.A. de Roubaix; Citroen, de la Fédération Royale Belge; Hespel, du C.N. de Tournai. Voici les résultats techniques :

Deux avirons de pointe (Débutants) : 1er, Emulation Boulonnaise; 2e, S.R.S.N. Bruges; 3e, C.N.A. Roubaix.

Deux avirons de pointe (Juniors) : 1er, Em. Boulonnaise; 2e, C.N. Tournai; 3e, S.R.S.N. Bruges.

Quatre avirons de pointe (Yole de mer) : 1er, U.N. Cambrai; 2e, Cercle de l'Aviron de Calais; 3e, C.N. Tournai.

Deux avirons de pointe (Seniors) : 1er, C.N. Tournai; 2e, C.A. Tournai; 3e, U.N. Lille.

Quatre avirons de pointe (Débutants) : Classement général : 1er, Em. Boulonnaise; 2e, C.N.A. Roubaix; 3e, C.A. Calais; 4e, U.N. Cambrai; 5e, S. Dunkerquois; 6e, C.N. Tournai.

Deux avirons de couple : 1er, R.S.R.N. de Bruges, champion de Belgique Seniors; 2e, Sporting Dunkerquois, Seniors; 3e, C.N.A. Roubaix, Débutants; 4e, C.N. Tournai.

Quatre avirons de pointe (Seniors) : 1er, Em. Boulonnaise; 2e, S.N. Amiens; 3e, C.N. Tournai.

Un cycliste est tué par une auto à Lambersart

M. Gaston Bonte, 31 ans, demeurant 113, rue du Moulin, à Lambersart, rentrait de son travail à bicyclette, samedi, vers 16 h. 30, quand à un croisement survint une automobile conduite par M. Edmée Clercq, industriel, à Roubaix. Le cycliste se jeta sur la roue arrière de l'auto. Il fut immédiatement relevé par des passants, mais il avait malheureusement cessé de vivre.

Le corps a été transporté dans une salle de la Mairie de Lambersart et a été examiné par le docteur Havez.

M. Jacquemont, commissaire de police, a ouvert une enquête. D'après les témoins et le conducteur de l'auto, l'accident serait imputable à la victime. Le corps a été transporté à la Faculté de médecine, aux fins d'autopsie.

La victime était mariée et père de trois enfants.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI LUNDI 3 JUIN :

Aujourd'hui, sainte Clotilde; demain, saint Gautier.

Soleil : Lever à 4 h. 52; coucher à 10 h. 45.

Lune : Dernier quartier du 31; nouvelle le 7.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : à 15 h. 30, local de la Goutte de Lait.

Les processions de la Fête-Dieu

Ainsi que chaque année, à pareille époque, les processions de la Fête-Dieu se sont déroulées dans toutes les églises de la ville avec le faste habituel. D'innombrables fidèles assistaient à ces cérémonies et les cortèges défilèrent dans chaque église, au milieu d'une assistance émue et recueillie. Ces touchantes cérémonies sont toujours suivies avec fidélité. Les processions du Saint-Sacrement sont d'ailleurs parmi les plus remarquables et ces défilés, auxquels prennent part les enfants si délicieusement costumés, sont un vrai régal pour les yeux, autant qu'ils touchent le cœur des mères.

A l'Institution Notre-Dame des Victoires, la grand'messe a été célébrée en plein air, sur un autel élevé dans la cour d'honneur, par M. le chanoine Leduc, supérieur, devant une nombreuse assistance de parents d'élèves et d'amis du collège. A l'Evangile, M. le Supérieur, avec cette parfaite éloquence qui rend si claires, si compréhensibles les plus sublimes élévations de la vérité chrétienne, a exalté l'Eucharistie et montré comment elle doit pénétrer la vie des croyants. Puis la procession, dans laquelle les élèves des jeunes classes costumés avec goût, symbolisaient les saints, les martyrs et les héros de l'Eucharistie, parcourut les cours et les couloirs de l'établissement, s'arrêtant aux reposoirs fleuris où la bénédiction était donnée. Cérémonie qui laissa à tous, parents et enfants, un édifiant souvenir.

Halle Flipo: Beurre 19,30, extra 20 et 22,80; Café, 22; Gruyère 16; Biscuits, 6,50. 39765

L'assemblée générale des Anciens élèves de l'Institut Technique

Mgr Liénart remet à M. l'abbé René Tillies le camail de vice-doyen

L'Association des Anciens Elèves de l'Institut technique Roubaisien a tenu hier matin son assemblée générale annuelle dans la grande salle de l'école. Auparavant une messe, célébrée par M. l'abbé Maressoaux, avait réuni les anciens élèves et les professeurs dans la chapelle de l'Institution. Au bureau avaient pris place, autour de M. Edouard Motte, qui présidait, MM. le chanoine Tillie, directeur de l'Institut; l'abbé Rimette, secrétaire de l'Association et M. Louis Eeckman, trésorier.

M. MOTTE, en ouvrant la séance de travail, remercie ses camarades d'être venus en aussi grand nombre et donne la parole à M. l'abbé RIMETTE, pour l'exposé du rapport moral.

M. EECKMAN expose ensuite la situation financière du groupement.

Les recettes se montent à 69.960 fr. et les dépenses à 24.945 fr.

M. MOTTE remercie MM. Rimette et Eeckman et annonce que le bureau s'est mis en relation avec un sculpteur pour l'exécution du buste du chanoine Vassart, fondateur de l'école. L'inauguration de ce buste pourra avoir lieu l'an prochain en même temps que celle des nouveaux ateliers.

Mgr Liénart visite l'Institut technique

Arrivé à Roubaix vers midi et demi, Mgr Liénart, évêque de Lille, qui était accompagné de ses vicaires généraux, des chanoines Flipo et Dutoit, profita du peu de temps qui lui restait avant de se rendre au banquet pour visiter rapidement les ateliers de l'Institut technique Roubaisien.

Le banquet

A une heure, dans la grande salle de l'Institution Notre-Dame des Victoires, les anciens élèves se trouvaient de nouveau réunis.

Mgr Liénart présidait, entouré de ses vicaires généraux, MM. les chanoines Dutoit et Flipo; des chanoines Lotthé, secrétaire de l'Evêché ; Tillies, directeur de l'Institut technique; Leduc, supérieur du collège Notre-Dame des Victoires; Beigne, doyen de Saint-Martin; Edouard Motte, président des Anciens; le R.P. Courtois; les professeurs de l'Institut et les membres du bureau de l'Association.

Au dessert, M. Motte remercie Mgr Liénart de l'honneur qu'il fait à l'association en présidant ce banquet. Il fait un rapide historique du groupement qu'il dirige, en montrant toute l'influence morale qu'il peut avoir sur le monde

---

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 3 Juin 1929 N° 2.

Le Roi des Archers

PAR

RENÉ BAZIN

Ils ouvrirent la seconde porte, au fond de la salle, suivirent le couloir qui longe la clôture du jeu de boules couvert, et, tout à l'extrémité, trouvèrent le raide escalier par où l'on pénètre, au premier étage, dans la galerie aménagée pour le tir à l'arc. C'était une longue salle, à l'extrémité de laquelle était dressée une épaisse paillasse, — le berceau, — dont l'étoffe claire ne faisait point de plis. Au centre de la paillasse, une cible était accrochée, peinte, selon la coutume, d'anneaux concentriques et multicolores. Et le « but » était blanc. Le chemin des flèches, comme, dans les tirs au fusil, le champ des balles, se trouvait dessiné et limité par des panneaux de bois, les « gardes », disposés à droite et à gauche de la ligne de tir, et qui recevaient, au besoin, les flèches égarées. Les archers pouvaient donc, à l'abri, suivre un couloir étroit, ménagé entre les panneaux de bois et le mur de la salle ; ils pouvaient même s'avancer jusqu'auprès du berceau. Quelques-uns étaient déjà groupés près de la porte d'entrée, l'arc en main ; d'autres montaient l'escalier : les premières pipes soufflaient de la fumée bleue dans l'air qui était froid, et mêlé d'un peu de brume, car elle est habile à pénétrer dans les appartements, cette rôdeuse, et on ne peut affirmer que ce fût par les minces fentes des fenêtres, ou entre les tuiles du toit, ou par le trou de la serrure, ou collée aux vêtements des hommes qui sortaient de la rue et se groupaient pour le jeu : mais elle avait trouvé son chemin, la brume des nuits de Flandre, sœur du coton qui est de Lille, sœur de la laine qui est de Roubaix, sœur du lin qui est d'Armentières. Comme elle tenait sous son filet le pays plat, comme elle tenait aussi la mer ! A cette heure-ci, les lourds navires chargés des laines d'Australie et des cotons d'Amérique, le cap vers Calais ou Dunkerque, avançaient avec lenteur entre les rivages de la Manche, beuglant pour avertir les camarades nombreux et invisibles, exposés comme eux au péril des rencontres ; tout autour, sur le sol des pays du Nord, les chemins de fer et les automobiles allaient aussi prudemment, et creusaient dans le brouillard leur tunnel éclatant, mais tout de suite comblé en arrière. La brume n'avait donc pas voulu quitter entièrement ces hommes de son royaume : elle était venue avec eux, avant eux, chez eux.

— On ne voit pas assez clair ! dit Alfred